

ST. PETER'S

(When illuminated for Easter)

AS COMPARED WITH THE COLOSSEUM.

I

The moon is up,—and her refulgence falls
 Soft o'er these arches,—like the eye of heaven
 Gilding with love the desolated walls
 Of some lost world, which sin and death have riven :
 Holy is now the hour,—for it has given
 Life to the dead,—existence to the past,—
 Substance to evanescent shades,—and even
 A tongue to these dumb marbles, have o'er cast,
 And shrouded in their weeds which wave with every
 [blast.

II

Mammoth of ages ! whose vast skeleton
 Time hath entomb'd in ruins,—whose decay
 Is as the smile of a pale setting sun
 Upon the death of some departing day,
 Whose memory ne'er shall die, nor pass away
 But with the wreck of worlds,—when Rome shall be
 Lost like a bubble on the billowy spray
 Of an unknown—unfathomable sea—
 Shoreless—immense—profound—one wide Eternity.

III

But lo ! the contrast ! on a paschal night
 When all is dark, and vast, and still, and cold.
 Over the city beams a wondrous sight,—
 St. Peter's Dome in gems of glory roll'd :
 Like to the New-Jerusalem of old,
 Seen by St. John, to whom that Vision given,
 Taught that the Church was one eternal Fold
 For faithful souls on earth,—in Hades, or in Heaven

MATTHEW BRIDGES

L'INCENDIE DE 1852

La première cathédrale et le premier évêché de Montréal furent détruits dans le grand incendie du 8 juillet 1852. Nous reproduisons en partie la description de ce désastre, telle que publiée dans la *Minerve* du 10 juillet 1852.

“ Le feu a éclaté vers neuf heures sur la rue Ste-Catherine, entre la grande rue St-Laurent et la rue St-Dominique, et 24 heures plus tard l'incendie était arrivé jusqu'au pied du courant, près de la prison. Il était favorisé par un soleil ardent, une chaleur étouffante, un vent d'ouest rafalant et tourbillonnant, et par la sécheresse des jours précédents qui avait rendu les toits en bois aussi combustibles que la paille. Aussi, de son point de départ il s'est étendu avec une incroyable furie des deux côtés de la rue Ste-Catherine détruisant toute la rangée de la rue St-Laurent depuis la rue Mignonne jusqu'au marché ; sur la rue St Dominique des deux côtés depuis la rue Mignonne jusqu'au nord de la rue Dorchester, en face de l'hôpital Anglais ; la rue St-Constant a été rasée des deux côtés sur cette même étendue et du côté Nord-Est jusqu'à la rue Lagauchetière ; la rue des Allemands a été également détruite des deux côtés, de la rue Mignonne à la rue Lagauchetière et trois maisons plus au sud, la rue Sanguinet a été détruite depuis l'extrémité jusqu'au bas de la rue Lagauchetière du côté Ouest, et jusqu'à la rue Vitré de l'autre côté ; sur la rue St-Denis il n'est pas resté une seule bâtisse depuis les lots vacants de M. Ricard jusqu'à la rue Craig ; la maison de M. Jérôme Grenier sur la place Viger, et celle de M. Robillard faisant le coin de la rue Vitré n'ont pas été épargnées, ni le marché aux animaux, ni l'habitation de M. C. S. Cherrier, qui était parfaitement isolée.

“ Il a été brûlé sur cette rue des propriétés pour une valeur immense, entre autres les bâtisses de M. Jackson et celle de M. L. S. Boyer, mais la perte la plus regrettable est celle de la Cathédrale de Montréal et du Palais Episcopal, riche et coûteux, qui touchait à l'Eglise d'un côté, et de la maison où se trouvait l'imprimerie des *Mélanges Religieux* de l'autre. Pendant que ces bâtisses brûlaient, les flammes s'emparèrent des maisons du côté sud de la rue Ste-Catherine et d'une bâtisse au Nord de l'asile de la Providence. Ainsi cet asile se trouvait environné de flammes sur trois côtés, et cependant il fut sauvé. Du côté sud de la rue Ste-Catherine le feu alla s'arrêter à la maison de M. Coffin, le protonotaire, après l'avoir détruite... La maison de M. Guy, qui se trouvait éloignée des autres, devint la proie de flammes. On croyait alors partout que c'était le terme de l'incendie... Cependant nous n'en étions qu'à la moitié de cette scène affreuse et poignante qui n'avait point duré moins de douze heures. Au moment où les inquiétudes commençaient à se calmer, le feu se déclara dans les écuries militaires sur la rue du Champ-de-Mars, derrière la maison Hays ou l'ancien théâtre... Il se communiqua de la maison Hays au côté opposé de la rue Notre-Dame, et ensuite à la rangée de bâtisses attenantes à cet hôtel et qui forment le côté Nord de la rue Dalhousie, et tout cela fut détruit, ainsi que toutes les écuries de la rue du Champ-de-Mars, et le beau block de maisons de la rue St-Louis appartenant à M. Jackson. Les flammes passèrent de là au magasin d'épicerie de M. Berthelot, encoignure de la rue Ste-Marie et de la rue Lacroix, et de là elles prirent la direction de la rue Ste-Marie en s'élargissant à mesure qu'elles descendaient... Le ravage s'est continué ainsi durant toute la nuit et jusqu'après neuf heures du matin, jusqu'à la prison qui a été menacée à plusieurs reprises, mais enfin sauvée. L'église de Molson, sa fonderie et sa brasserie sont en cendres. Le faubourg Québec